

« Bibliographie »

[s.a.]

*Études françaises*, vol. 16, n°3-4, 1980, p. 169-172.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/036724ar>

DOI: 10.7202/036724ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

## BIBLIOGRAPHIE

---

### EN VRAC, QUELQUES MANIFESTES...

- Deffence et Illustration de la langue française* de Du Bellay  
*Le Grief des dames* de Marie de Gournay  
Les Précieuses  
La préface à *Cromwell* de Victor Hugo  
Le *J'accuse* de Zola  
La tenue masculine de George Sand  
Le silence de Rimbaud  
D'Anatole Baju ; *Au lecteur / Manifeste décadent* et *La littérature de demain*  
*Le symbolisme* de Moréas  
Jarry  
L'œuvre de Lautréamont ?  
Manifeste des intellectuels sur l'affaire Dreyfus  
SPEAK WHITE  
De Marx et Engels ; *le Manifeste du parti communiste*  
De Marinetti ; *Manifeste du Futurisme, Manifeste technique de la littérature futuriste, Supplément au Manifeste technique, les Mots en liberté*, etc.  
Les Suffragettes  
D'Isidore Isou, entre autres : *le Manifeste de la poésie lettriste*  
Les manifestes Dada et autres lampisteries  
Les manifestes du Surréalisme  
Le Grand Jeu  
Dali, l'homme et souvent l'œuvre  
Artaud  
*Le Manifeste des 121*, sur la guerre d'Algérie  
Le mouvement Hippie  
SPEAK WHITE  
Mai-68  
L'Ouvroir de la Littérature Potentielle (OULIPO)  
Les Manifestes du F.L.Q. (ou de la G.R.C. ?)  
*Les Manifestes Infra* de Claude Péloquin  
Le grand prêtre Luoar Yaugud (Raoul Duguay) et l'Infonie  
*Place à l'orgasme*  
*Le Manifeste des femmes québécoises*  
D'Aimé Césaire, *En guise de manifeste*  
Toute l'œuvre de Chamberland  
*Manifeste pour la liberté de l'information* de Claude-Jean Devirieux  
Le mythe Gauvreau  
SPEAK WHITE  
*Manifeste différentialiste* de Henri Lefebvre  
*Refus Global / projections libérantes* de Borduas  
Le manifeste latent qu'est « Notes sur le non-poème et le poème » de Gaston Miron  
Manifeste du mouvement Coup de Poing  
Le petit poème intitulé « Manifeste » du poète acadien Léonard Forest  
Le phénomène Punk  
*Le Manifeste des trente « A »*

Un parti politique comme le parti Rhinoceros  
*Interventions politiques* de François Charron  
*Jet / Usage / Residu* de Pozier, Boisvert et Jacop  
 SPEAK WHITE  
 Manifeste électrique aux paupières de jupes  
 Lacan  
*Manifeste raconte de la narration nouvelle* de Jean Pierre Faye  
 Les traces du manifeste chez Nicole Brossard  
 Les écritures et sculptures de Robert Roussil  
 Un titre comme *Negres blancs d'Amérique* de Pierre Vallières  
*De la deception pure, Manifeste froid* de Bailly / Buin, Sautreau / Velter  
*Les Fees ont soif*  
 Un manifeste d'intellectuels de plusieurs pays pour le Québec (referendum 1980)  
*La Deffence et Illustration de la langue quebecquoise* de Michele Lalonde  
 et la PATAPHYSIQUE évidemment !

#### ET AUTOUR DE LA NOTION DE MANIFESTE, QUELQUES ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE\*

ANGENOT, Marc, « La parole pamphletaire », dans *Études littéraires*, 11, 2, P U L , août 1978, p 255-264

Le pamphlet est un discours enthymématique (unité de base l'entymème ou jugement) de type doxologique et persuasif. S'il pratique le pathos (indignation, dénégation, dérision, obsecration contre une parole antagonique, il se fait polemique. Il devient satire discursive quand il développe une rhétorique du mépris. Dans tous les cas, il révèle un système de valeurs qui craque.

AVRIL, Yves, « Le pamphlet : essai de définition et analyse de quelques-uns de ses procédés », dans *Études littéraires*, 11, 2, P U L , août 1978, p 265-281

Écrit de circonstance par définition, le pamphlet attaque unilatéralement et plus ou moins violemment un individu, un groupe d'individus, une idée ou un système idéologique. Son auteur, qui est toujours mu par un sentiment d'urgence, dénonce l'imposture à l'aide de formes hyperboliques, antiphrastiques ou de litote.

BONDY, François, « Engagés et enrages », dans *Preuves*, 218, Paris mai-juin 1969, p 26-37

Engagés ou enrages — distinction relative parfois mais qui a un sens dans la typologie des écrivains et dans l'estimation des situations historiques —, les écrivains qui se compromettent établissent un rapport entre la littérature et un système intellectuel (identification d'une cause), soit entre la littérature et un tempérament (panique devant le monde).

\* Cette bibliographie se veut théorique. Aussi exclut-elle les répertoires de manifestes qui comportent une partie descriptive, comme *Futuriste / Manifestes / documents — proclamations* de Giovanni Lista (Lausanne, L'Âge d'homme, 1973, 450 p). Signalons également que des numéros entiers de revues sont consacrés à des sujets connexes : la crise (*Communications*, 25), la subversion (*Revue de l'Université de Bruxelles*, 3 4), le pamphlet (*Études littéraires*, 11 2). Nous n'avons retenu ici que les articles immédiatement pertinents au manifeste.

## Bibliographie

BONENFANT, Joseph, «La force illocutionnaire dans la situation de discours pamphlétaire», dans *Études littéraires*, 11, 2, P.U.L., août 1978, p. 299-312.

Dans le pamphlet, une polémique naît de l'acharnement du locuteur sur un allocutoire, les énoncés étant centrés sur le destinataire. La situation est pragmatique : le pamphlétaire cherche à faire réagir par un système illocutionnaire efficace. Il fonde sa mission sur l'autorité «magique» de Dieu et sa dénonciation sur l'hyperbole, la négation, l'antithèse.

ESTIVALS, Robert, «Schémas pour l'avant-garde», dans *Revue de l'université de Bruxelles*, n° 3-4, sur la subversion, 1976, p. 242-291.

La sociologie de l'innovation souligne le développement de l'avant-garde (artistique et politique) comme expression consciente des classes dominées — moteur du renouvellement historique totalement récupéré — pour dresser un portrait de l'attitude (volonté d'être, de perception, de puissance) et de l'intention (anticonformisme, projet voire mission) innovatrices.

FREUND, Julien, «Observation sur deux catégories de la dynamique polémogène / De la crise au conflit», dans *Communications*, 25, Seuil, 1976, p. 101-112.

Une crise, résultat d'une innovation inédite, soudaine et insécurisante remettant en question l'autorité, dégénère en conflit politique quand l'exclusion du tiers, indispensable à l'équilibre des différences, entraîne la discrimination de l'ami et de l'ennemi.

IDT, Geneviève, «Fonction rituelle du métalangage dans les préfaces hétérographes», dans *Littérature*, 27, Paris, octobre 1977, p. 65-74.

Les préfaces hétérographes — métalangages modèles de toute préface — comme stratégie publicitaire (vente d'un discours) ou rite d'intronisation (passation de la parole) renforcent la conscience de groupe en voie de formation ou de désagrégation. Y prédomine donc la fonction conative (expression vocative et impérative) soutenue par une fonction expressive (insulte, ordre, menace).

MORIN, Edgar, «Pour une crisologie», dans *Communications*, 25, Seuil, 1976, p. 149-163.

La crise — perturbation externe et / ou dysfonctionnement interne-virtuelle dans toute société — libère dialectiquement des forces de mort et de régénérations de trois ordres : systématique (maintien de la différence), cybernétique (réputation, homéostasie), néquentreopique (réorganisation permanente, développement de la complexité des phénomènes historico-sociaux). Sa solution est parfois mythique (bouc émissaire). Son issue peut être régressive ou progressive.

SOLLERS, Philippe, «La lettre idéologique dans l'écriture d'avant-garde», dans *Littérature et idéologie*, Colloque de Cluny 2, 4, avril 1970, (*la Nouvelle Critique*, 39 bis), p. 74-78.

La crise du capitalisme met en cause les modes de signification, donc le texte, qu'il soit littéraire ou philosophique (marxiste) parce que du même horizon idéologique. Une science des idéologies pourrait relever les phases de mutation — tel le surréalisme ou l'écriture au sens différentiel de l'avant-garde — ayant le statut d'un discours délirant pour l'idéologie dominante.

TERRASSE, Jean, «Les manifestes surréalistes», dans *Rhétorique de l'essai littéraire*, Montréal, P.U.Q., 1977, p. 89-101.

Les manifestes surréalistes, discours polymorphe dont la diégèse subordonne la rhétorique à la paradigmatique, répondent à cette définition du manifeste comme genre littéraire : « Harangue ou [...]pamphlet s'élaborant grâce au dévoilement de pans de réalité non encore aperçus par le lecteur. » Ils révèlent aussi l'impossibilité existentielle du manifeste de se survivre sans être récupéré.

TODOROV, Tzvetan, «Le discours de la magie», dans *les Genres du discours*, Paris, Seuil, 1978, p. 246-281.

La formule magique est un acte allocutoire qui, se présentant comme un acte référentiel, agit sur l'objet de la magie pour atteindre son destinataire. Elle relève de l'apostrophe et de la narration, du performatif et du descriptif, du discursif et de l'énonciatif, de l'organisation phonique, et repose sur l'arrangement syntagmatique d'un micro-récit (invocation rôles, actions et expansions —, comparaison, incantation). La magie permet symboliquement la mise en ordre de l'univers.

VIGNOUX, Georges, «L'argumentation pamphlétaire : effets de sens, effets de pouvoir», dans *Études littéraires*, 11, 2, P.U.L., août 1978, p. 283-297.

L'auteur du pamphlet — défini comme stratégie spécifique d'argumentation ou d'action sur autrui — se place dans un courant idéologique déterminé ou s'isole dans une position personnelle. Son discours combine des effets de sens issus des schémas qu'il construit et des effets de pouvoir agencés par les situations qu'il déplace.